

# 12 RÉSUMÉS RÉGIONAUX



Il est évident que les actions d'OSPAR aident à réduire la pollution du milieu marin, mais de nombreux problèmes persistent. Les impacts les plus répandus qui affectent les écosystèmes découlent de la pêche et les impacts émergents liés au changement climatique causent de sérieuses préoccupations. Par rapport aux objectifs des Stratégies OSPAR et du point de vue des autres impacts spécifiques des activités humaines, la situation actuelle est différente pour chaque Région → FIGURE 12.1, mais un certain nombre de questions interdisciplinaires affectent l'état écologique de grandes parties de la zone OSPAR:

**Changement climatique.** L'augmentation de la température de la mer et l'acidification croissante des océans sont déjà évidentes dans l'ensemble de la zone OSPAR, en raison des quantités croissantes de dioxyde de carbone (CO<sub>2</sub>) (et d'autres gaz à effet de serre) dans l'atmosphère. Les impacts sur la biodiversité arctique sont imminents, avec la perte d'habitats liés à la banquise. Les pressions exercées par le changement climatique vont augmenter dans les cinq Régions et interagir avec les pressions exercées par les activités humaines. OSPAR doit surveiller les changements et leurs effets sur les écosystèmes marins. → CHAPITRE 3

**Eutrophisation.** L'objectif d'OSPAR, à savoir un milieu marin exempt d'eutrophisation d'ici 2010, n'a pas été atteint et les Régions II, III et IV comportent des zones à problème. Il convient de réduire les apports telluriques de nutriments parvenant dans ces zones, en particulier ceux d'origine agricole, ou atmosphérique. → CHAPITRE 4

**Substances dangereuses.** Les teneurs en métaux lourds dans les sédiments, le poisson et les mollusques sont inacceptables dans la plupart des sites côtiers, en particulier dans les Régions II, III et IV. La contamination par les hydrocarbures aromatiques polycycliques (HAP) et les polychlorobiphényles (PCB) est répandue et inacceptable dans de nombreuses zones des Régions I, II, III et IV. Il convient de poursuivre la prévention des rejets et des émissions de substances dangereuses, qu'elles soient bien surveillées ou moins connues, et de comprendre leurs effets biologiques. → CHAPITRE 5

**Radioactivité.** Les rejets de l'activité β provenant des installations nucléaires dans les bassins versants des Régions II, III et IV ont diminué dans l'ensemble et les impacts sur l'homme et les organismes marins sont faibles. Des radionucléides provenant de rejets passés sont encore présents dans les sédiments et continueront à représenter une source de contamination à l'avenir. Il faut poursuivre la surveillance d'autres sources de substances radioactives, en particulier les radionucléides présents à l'état naturel introduits dans la mer par les activités pétrolières et gazières offshore. → CHAPITRE 6

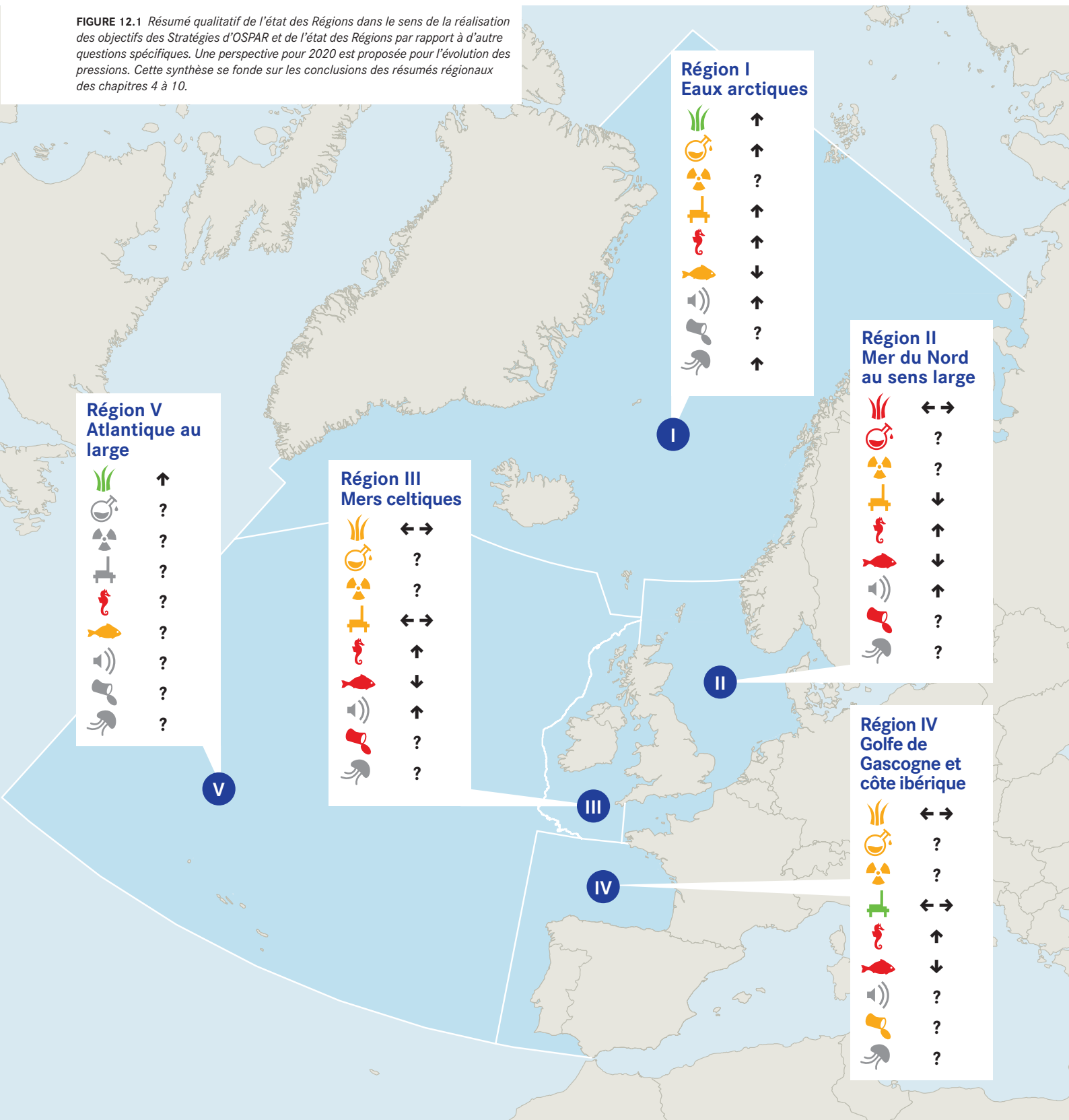
**Pétrole et gaz.** Les rejets d'hydrocarbures à partir des sites de production dans les Régions I, II et III ont diminué de plus de 20%, la plupart des pays ayant atteint l'objectif d'OSPAR de 15% de réduction. Les rejets de fluides de forage à phase organique ont cessé, dans l'ensemble, depuis 2005. OSPAR continue à gérer et à surveiller les rejets d'hydrocarbures et de produits chimiques dans l'eau de production. → CHAPITRE 7

**Pêche.** La pression excessive exercée par la pêche pose des problèmes considérables dans certaines parties de la zone OSPAR. Les stocks sont exploités à des niveaux non durables, les habitats des fonds marins sont endommagés et les captures accessoires de poisson, de mammifères marins et d'oiseaux de mer sont trop élevées. Le problème des taux élevés des rejets doit être abordé d'urgence. OSPAR doit continuer à travailler étroitement avec les autorités de la gestion de la pêche afin de promouvoir des stratégies de gestion basées sur les écosystèmes qui traitent de ces questions. → CHAPITRE 8

**Autres usages de la mer.** L'espace et les ressources marines sont de plus en plus prisés, notamment par la navigation, la production d'énergies renouvelables, la défense côtière et l'extraction minière. En plus de leurs impacts directs ces activités contribuent également à l'augmentation du bruit sous-marin, des rejets de déchets et à l'introduction d'espèces non indigènes dans la zone OSPAR, dont on ne comprend pas bien l'impact et l'ampleur. OSPAR travaille dans le sens d'une approche coordonnée à la planification marine, afin d'inclure de nouveaux développements dans une stratégie cohérente permettant de protéger l'environnement. → CHAPITRE 9

**Biodiversité.** Le ralentissement du déclin de la biodiversité est loin d'être réalisé dans les cinq Régions. Les habitats et espèces menacés sont encore endommagés et il convient de concentrer les efforts sur leur protection. OSPAR a dressé une liste des espèces et habitats menacés et/ou en déclin et est en train de créer un réseau cohérent de zones marines protégées (ZMP) bien gérées. Les pays OSPAR devront également mieux surveiller la biodiversité au sein et en dehors de ces zones protégées. → CHAPITRE 10

**FIGURE 12.1** Résumé qualitatif de l'état des Régions dans le sens de la réalisation des objectifs des Stratégies d'OSPAR et de l'état des Régions par rapport à d'autres questions spécifiques. Une perspective pour 2020 est proposée pour l'évolution des pressions. Cette synthèse se fonde sur les conclusions des résumés régionaux des chapitres 4 à 10.



**Région V**  
Atlantique au large

↑	↑
?	?
?	?
?	?
?	?
?	?
?	?
?	?
?	?

**Région III**  
Mers celtiques

↔	↔
?	?
?	?
↔	↔
↑	↑
↓	↓
↑	↑
?	?
?	?

**Région I**  
Eaux arctiques

↑	↑
↑	↑
?	?
↑	↑
↑	↑
↓	↓
↑	↑
?	?
↑	↑

**Région II**  
Mer du Nord au sens large

↔	↔
?	?
?	?
↓	↓
↑	↑
↓	↓
↑	↑
?	?
?	?

**Région IV**  
Golfe de Gascogne et côte ibérique

↔	↔
?	?
?	?
↔	↔
↑	↑
↓	↓
?	?
?	?
?	?

**Réalisation des objectifs des Stratégies d'OSPAR**

- Aucune eutrophisation d'ici 2010
- État des substances dangereuses par rapport aux teneurs ambiantes/zéro
- Réduction des rejets de substances radioactives
- Prévenir/éliminer la pollution de l'industrie du pétrole et du gaz offshore
- État des espèces et habitats menacés et/ou en déclin

**Questions spécifiques**

- Stocks de poisson commerciaux
- Bruit sous-marin
- Déchets marins
- Espèces non indigènes

**État**

- Nombreux problèmes
- Certains problèmes
- Aucun problème
- Inconnu

**Perspective pour les pressions**

- Hausse
- Pas de changement
- Baisse
- Inconnu



La Région I est relativement peu polluée par rapport aux autres Régions. Ses bassins versants sont peu peuplés et certaines parties de la Région sont recouvertes de glace en permanence. Les pressions les plus intenses s'exercent sur les côtes de l'Europe continentale du Nord ou à proximité. L'Arctique héberge des espèces endémiques telles que l'ours polaire et le narval, et la partie méridionale de la Région possède certaines des plus importantes pêcheries du monde comme celles du cabillaud, du hareng et du capelan.

La Région I est éloignée mais elle est loin d'être isolée des autres Régions OSPAR. Elle représente à la fois un puits pour les contaminants provenant des autres zones, qui s'accumulent dans le poisson et les mammifères marins, et une source d'eau pour les courants océaniques de grande envergure.

Une part significative des gisements pétroliers et gaziers connus dans le monde se trouvent dans l'Arctique et de nouveaux grands projets d'extraction sont déjà en cours à l'est, tel que le gisement de *Shtokman* dans la partie russe de la mer de Barents.

Le QSR 2000 avait conclu que l'état écologique de la Région I était bon, dans l'ensemble. Il avait identifié les questions principales suivantes: les impacts de la pêche; les polluants organiques persistants dans le poisson et les mammifères marins; la pisciculture; et le manque de connaissances sur les effets biologiques et chimiques du changement climatique. Depuis la publication du QSR 2000, certains stocks de poisson se sont améliorés et la pisciculture est bien gérée dans l'ensemble.

Ampleur des zones à problème d'eutrophisation	0 %
Sites surveillés dont l'état est inacceptable	
– Mercure	4 %
– HAP	31 %
Espèces menacées	19
Habitats menacés	7
Couverture des ZMP	1,5 %

### Réussites

**Captures illicites de cabillaud en baisse.** Les captures illicites de cabillaud dans la mer de Barents ont diminué de 85 % entre 2005 et 2008, grâce à la coopération entre les pays et à un meilleur contrôle des navires de pêche illicites.

**Protection des habitats vulnérables.** Au cours des dix dernières années, quinze ZMP ont été créées dans les eaux islandaises et norvégiennes. La plupart d'entre elles protègent les écosystèmes de coraux d'eau froide. Deux sources hydrothermales isolées, au large de la côte islandaise, et des zones côtières très étendues autour de l'archipel du Spitzberg (Svalbard) et l'île aux Ours (Bjørnøya) norvégiens sont également protégées.

**Plans de gestion intégrée.** Les plans de gestion intégrée norvégiens pour la mer de Barents et la mer de Norvège considèrent l'écosystème marin comme un tout. Ce sont là de bons exemples d'approches de gestion futures pour la zone OSPAR.

## Préoccupations actuelles

**Impacts du changement climatique.** La faune et la flore de la Région I sont particulièrement sensibles au changement climatique. La température de l'air augmente plus rapidement dans l'Arctique que dans les autres parties de la zone OSPAR et les données obtenues par satellite montrent que, depuis 1979, la surface de la banquise d'été a rétréci de presque 9% tous les dix ans et celle d'hiver de 2,5% au cours de la même période.

Lorsque la banquise rétrécit, les espèces qui se reproduisent et chassent sur la glace perdent leur habitat. Le recul de la glace peut également entraîner une augmentation de la pêche, de l'extraction pétrolière, de la navigation et du tourisme.

Le dégel du pergélisol pourrait libérer des nutriments, tels que l'azote et le phosphore, dans l'océan, et des polluants organiques persistants pourraient être libérés lors de la fonte de la glace.

### Températures basses, plus grande vulnérabilité.

L'écosystème arctique se caractérise par des températures basses, une période de croissance courte et des conditions météorologiques très variables. Ses espèces risquent de ne pas pouvoir réagir à des fluctuations rapides, ou se rétablir rapidement après avoir été endommagées.

Le corps des animaux arctiques contient une grande quantité de graisse leur permettant de supporter le froid. Ils sont donc capables d'accumuler des polluants persistants lipophiles tels que les PCB et les retardateurs de flamme bromés. Ceux-ci sont transportés dans l'Arctique par les vents en provenance de latitudes plus basses et des teneurs élevées peuvent atteindre le sommet de la chaîne alimentaire de l'Arctique.

**Acidification des océans.** Comme le taux de CO<sub>2</sub> dans l'atmosphère augmente, les effets nuisibles de l'acidification des océans risquent d'être ressentis plus tôt dans l'Arctique car le CO<sub>2</sub> se dissout plus rapidement dans l'eau froide. L'eau de mer est de plus en plus acide et il risque donc de s'avérer difficile pour les organismes dotés d'une coquille en carbonate de calcium, comme le corail d'eau froide, de former des coquilles et des squelettes. Les projections récentes suggèrent que ce phénomène pourrait commencer à se produire dans l'Arctique dès 2016 en hiver, et dès 2026 toute l'année.

**Déclin des populations d'oiseaux de mer.** Les populations de plusieurs espèces d'oiseaux de mer ont décliné dans la Région I, plus particulièrement dans la mer de Norvège et la mer de Barents. Ce déclin est plus prononcé dans le cas des espèces qui se nourrissent au large, telles que le fulmar boréal, la mouette tridactyle et le guillemot de Troïl nordique. Les périodes

de reproduction de ces oiseaux dans l'Atlantique du Nord-Est, en 2008, comptent parmi les plus mauvaises que l'on ait enregistrées. Certaines espèces ne se sont pas du tout reproduites. Ceci pourrait s'expliquer par un manque de nourriture et par des modifications d'autres éléments de la chaîne alimentaire, mais il est nécessaire d'effectuer, sans délai, des recherches sur les liens qui existent entre la santé à long terme des populations d'oiseaux de mer et les facteurs environnementaux.

**Menaces croissantes de pollution provenant de la navigation et de l'industrie.** Il est probable que l'extraction pétrolière et gazière et la navigation augmentent dans les prochaines années dans la Région I. La pollution directe par les hydrocarbures et les substances dangereuses et la pollution atmosphérique par l'azote vont donc présenter des menaces croissantes.

L'industrie de capture et de stockage du carbone est une nouvelle activité émergente. Dans le cadre des efforts d'atténuation du changement climatique, le stockage du CO<sub>2</sub> dans le sous-sol marin présente un grand intérêt politique. Les formations géologiques dans le sous-sol marin semblent être préférables et les gisements pétroliers et gaziers de la mer de Norvège pourraient représenter des sites éventuels. Cette démarche pourrait entraîner une activité industrielle significative ainsi qu'un besoin de surveillance à long terme de la zone.

### Que doit-on faire?

#### → Développer plus de plans de gestion intégrée

Les plans développés pour la mer de Barents et la mer de Norvège démontrent comment l'écosystème arctique doit être géré, selon OSPAR. Cette approche devrait s'appliquer dans d'autres parties de la Région.

#### → Surveiller de près la situation

OSPAR doit surveiller attentivement les effets du changement climatique et de l'acidification des océans sur cet écosystème. Elle doit également surveiller les groupes d'espèces menacées pour apporter les preuves de déclin et poursuivre l'évaluation de l'impact des activités industrielles dans la Région, surtout les activités pétrolières et gazières offshore et la navigation.

#### → Coopérer afin de protéger

OSPAR doit coopérer encore plus étroitement avec d'autres organisations qui s'efforcent de protéger le milieu arctique, telles que le Conseil de l'Arctique et ses groupes de travail: Conservation de la flore et de la faune arctiques (CFFA), Protection du milieu marin arctique (PMMA) et Programme de surveillance et d'évaluation de l'Arctique (AMAP).



La densité de population est très élevée dans la majeure partie de la mer du Nord, les plus grandes pressions anthropiques s'exerçant dans les parties orientales et méridionales de la Région. La densité de population de certaines zones côtières excède les 500 habitants par km<sup>2</sup> et l'agriculture intensive couvre jusqu'à 70 % des terres dont le lessivage aboutit dans cette partie de l'océan. Dans l'ensemble l'effort de pêche diminue (baisse de 25 % entre 2000 et 2006), mais environ 30 stocks halieutiques commerciaux différents sont encore exploités.

Les côtes au sud de la mer du Nord sont bordées de vastes vasières et estuaires. La mer des Wadden représente la plus grande zone de vasières intertidales du monde. Elle accueille entre 10 et 12 millions d'oiseaux migrateurs chaque année. Au nord-est de la Région, de grandes forêts de laminaires couvrent les zones rocheuses et d'importantes colonies d'oiseaux de mer peuplent les îles.

La mer du Nord possède certains des couloirs de navigation les plus fréquentés du monde et le transport maritime ne cesse d'augmenter. Au cours des dix dernières années, les activités touristiques et de construction ont également augmenté, des structures côtières et des parcs éoliens étant construits et exploités en plus grand nombre. Il est donc indispensable d'adopter une approche cohérente de planification et de protection du milieu marin dans cette zone.

Le QSR 2000 avait identifié les questions principales suivantes dans la Région II: l'impact de la pêche; des substances dangereuses, en particulier des polluants organiques persistants; des apports telluriques de nutriments; et le manque de connaissances sur le changement climatique.

Ampleur des zones à problème d'eutrophisation	17 %
Sites surveillés dont l'état est inacceptable	
– Mercure	37 %
– HAP	55 %
Espèces menacées	29
Habitats menacés	10
Couverture des ZMP	5,4 %

### Réussites

#### Certains stocks halieutiques se sont améliorés.

La gestion de la pêche est en train de s'améliorer. Des plans de gestion à long terme des stocks clés sont mis en place et les pratiques de pêche destructives telles que le chalutage à perche et à panneaux dans certaines zones ont considérablement diminué. Le problème des rejets de poissons commence à être traité. Certains signes indiquent que les communautés halieutiques démersales commencent à se rétablir.

#### Apports réduits de substances dangereuses et de nutriments.

La plupart des pays OSPAR ont atteint, et beaucoup d'entre eux ont dépassé, l'objectif OSPAR de réduction des apports de phosphore dans les zones à problème d'eutrophisation, et trois pays ont presque atteint l'objectif de réduction de 50 % pour l'azote. Les apports à la mer de mercure et de plomb provenant de divers grands fleuves ont baissé.

**Bonne couverture des ZMP.** Les ZMP de la Région II couvrent une zone plus étendue que celles des autres Régions, protégeant 5,4 % de ses eaux et fonds marins. Il s'agit maintenant d'intégrer la gestion de ces ZMP dans des planifications spatiales plus vastes.

## Préoccupations actuelles

**Eutrophisation sur les côtes.** L'eutrophisation causée par les apports de nutriments est un problème qui affecte la côte occidentale de la mer du Nord, de la Belgique à la Norvège, et certains petits estuaires et baies de l'est de l'Angleterre et du nord-est de la France. Les problèmes qui s'ensuivent comprennent la mortalité du poisson dans les fjords du Danemark et de la Suède et le déclin des laminaires le long de certaines parties de la côte norvégienne. Les apports d'azote, provenant essentiellement de l'agriculture, sont la cause principale de l'eutrophisation et peu de pays sont proches de l'objectif de réduction d'OSPAR de 50% des apports d'azote dans les zones à problème. Les effets positifs de la réduction des apports de nutriments peuvent prendre des dizaines d'années à se manifester en mer car les nutriments contenus dans le sol et les sédiments peuvent être libérés progressivement.

**Pollution par les substances dangereuses.** Les teneurs en métaux (cadmium, mercure et plomb) et en polluants organiques persistants sont supérieures aux teneurs ambiantes dans certaines eaux du large de la mer du Nord, et inacceptables dans certaines zones côtières. Les teneurs en plomb, par exemple, sont inacceptables dans 40% des sites surveillés, alors que les teneurs en HAP et en PCB sont inacceptables dans plus de la moitié des sites surveillés.

**Quantités de déchets préoccupantes.** Des particules microscopiques de matière plastique se trouvent dans l'estomac de plus de 90% des fulmars et entre 45% et 60% d'entre eux dépassent l'Objectif de qualité écologique (EcoQO) fixé par OSPAR. Les quantités de déchets sur les plages de la mer du Nord méridionale correspondent à la moyenne pour l'ensemble de la zone OSPAR (environ 700 objets par section de 100 m de plage), mais les quantités sont plus élevées sur les plages de la mer du Nord septentrionale.

**Progrès lents vers une pêche durable.** Certains stocks halieutiques importants de la mer du Nord sont encore en dehors des limites d'exploitation durables et le pronostic n'est pas uniformément bon, bien que les pratiques préjudiciables aient diminué. L'état médiocre du stock de cabillaud est particulièrement préoccupant. Les captures accessoires de raies, de requins, de marsouins et de dauphins dans des filets de pêche sont également des sources de préoccupation.

**Échec de la reproduction des oiseaux de mer.** Dans la mer du Nord septentrionale, certains oiseaux ont failli à leur reproduction pendant une décennie, probablement en raison des effets conjugués du changement climatique et de la pêche sur les espèces-proies clés. Bien que le succès de la reproduction ait été satisfaisant pour la première fois en 2009, le bilan sur le long terme est préoccupant.

**Habitats des fonds marins endommagés.** Les pratiques de chalutage de fond, en particulier le chalut à perche, sont responsables de dégâts importants causés aux habitats sédimentaires et aux récifs en eaux peu profondes. Dans la Manche occidentale, des bancs importants d'algues rouges calcifiées, appelées maërl, sont menacés et leur étendue et leur qualité ont décliné. Ceci est en partie dû aux dégâts causés par l'extraction du maërl utilisé en agriculture pour le chaulage des sols.

**Impacts du changement climatique.** C'est dans la Région II que le réchauffement de la mer est le plus rapide, la température de la surface de l'eau ayant augmenté de 1 à 2 °C au cours des vingt-cinq dernières années. Les communautés planctoniques et de poisson réagissent déjà. Le saint-pierre argenté et le rouget de roche sont de plus en plus présents dans des zones plus septentrionales alors que les stocks de cabillaud de la mer du Nord semblent décliner beaucoup plus rapidement qu'on pourrait s'y attendre si ce phénomène était uniquement dû à l'impact de la pêche.

**Pressions exercées en réponse au changement climatique.** Il est fort probable que la Région II voit le lancement ou le développement d'un certain nombre d'activités industrielles en réponse au changement climatique. La montée du niveau de la mer et l'érosion sont susceptibles de se produire sur les côtes méridionales de la mer du Nord. Un développement à grande échelle des défenses côtières est donc probable, entraînant une augmentation correspondante des pressions exercées sur les habitats des fonds marins, liées à l'extraction du sable et au réapprovisionnement des plages. Il est proposé, de même que dans la mer de Norvège (Région I), de stocker du CO<sub>2</sub> dans le sous-sol marin, dans de vieux gisements pétroliers et gaziers de la mer du Nord. La mer du Nord est une zone pré-disposée à la production d'énergies marines à partir de sources renouvelables en raison de sa proximité avec des zones très peuplées. Les effets à long terme de ces projets à grande échelle ne sont pas évidents.

### Que doit-on faire?

#### → Développer une planification spatiale coordonnée

Les pressions exercées par de multiples activités étant en hausse et la concurrence pour l'espace intense, la gestion spatiale marine s'avère particulièrement urgente.

#### → Encourager de nouvelles actions afin de gérer l'effort de pêche

OSPAR doit poursuivre sa coopération avec les autorités de la pêche afin de soutenir la gestion durable des pêcheries. Il s'agit notamment de réduire les rejets de poissons et d'améliorer l'évaluation des stocks, la notification et la réduction des captures accessoires de mammifères marins et des requins et des espèces de raies longévives.

#### → Objectifs focalisés afin de réduire la pollution

Les efforts dans le sens de la réduction de la pollution par les nutriments, les substances dangereuses et l'industrie pétrolière et gazière doivent maintenant se concentrer sur les zones à problème et les points chauds régionaux, des objectifs de réduction pertinents étant déterminés pour les rejets et pertes dans des sites particuliers.



La Région III comprend des zones océaniques de l'Atlantique à l'ouest de l'Irlande et de l'Écosse, des eaux peu profondes entourées de terres dans la mer d'Irlande et à l'ouest de l'Écosse, de nombreux lochs marins et de grands estuaires, tels que ceux de Shannon, Severn et Solway Firth. Les activités humaines les plus intenses de la Région III ont lieu dans et autour de la mer d'Irlande, en particulier sur les côtes, bien que les densités de population n'y soient pas aussi élevées qu'en mer du Nord et sur la côte ibérique.

De nombreux habitats différents sont présents, notamment les lochs marins, les vasières tidales, et les bancs de maërl, algue rouge calcifiée, qui se sont développés au cours de plusieurs siècles. La plus grande partie de la mer est relativement peu profonde. La Région III héberge certains des plus importants stocks de poissons migrateurs de l'Atlantique du Nord-Est, tels que le maquereau, le merlan bleu et le bar.

De même que dans la mer du Nord (Région II), des projets de construction tels que ceux en relation avec la production d'énergie renouvelable sont en augmentation dans la Région III.

Le QSR 2000 avait conclu que l'état écologique de la Région III était satisfaisant dans l'ensemble. Le QSR 2000 avait identifié les questions principales suivantes: les effets de la pollution localisés dans les estuaires urbanisés; l'épuisement sévère de certains stocks halieutiques; les troubles endocriniens causés par des substances dangereuses, notamment le tributylétain (TBT); le développement côtier excessif; et les effets du changement climatique. Le changement climatique continue à être préoccupant.

Ampleur des zones à problème d'eutrophisation	0,1 %
Sites surveillés dont l'état est inacceptable	
– Mercure	24 %
– HAP	61 %
Espèces menacées	23
Habitats menacés	11
Couverture des ZMP	3,5 %

### Réussites

**Radionucléides en baisse.** La Région III a bénéficié d'une réduction des rejets de radionucléides provenant du secteur nucléaire. On a relevé en particulier des réductions spectaculaires des rejets de technétium radioactif provenant des activités de retraitement nucléaire de Sellafield (Royaume-Uni).

**TBT en baisse.** La Région III possède le plus grand nombre de sites surveillés où les impacts de TBT sont maintenant à des niveaux acceptables. Des zones à problème subsistent cependant, à proximité des ports et des couloirs de navigation très fréquentés.

**Rétablissement de certaines communautés de poisson.** Les tendances récentes révèlent une amélioration de la structure des communautés de poisson vivant sur les fonds marins ou à proximité, en particulier au nord de la Région III. Suite à la mise en application d'un plan de gestion à long terme, le stock de merlu du nord s'est reconstitué et peut désormais être exploité durablement.

## Préoccupations actuelles

**Détérioration des habitats des fonds marins.** Le chalutage benthique a endommagé le fond marin des zones peu profondes de la Région III, y compris les zones sédimentaires et rocheuses et certains récifs biogéniques.

**Pressions croissantes des activités humaines.** On s'attend à une augmentation des pressions exercées sur les espèces et les habitats de la Région III car les activités d'ingénierie côtière et offshore se multiplient. L'installation de nombreuses nouvelles éoliennes et le développement éventuel de la production d'énergie marémotrice et houlomotrice sont prévisibles dans les années à venir. Les effets à long terme de ces activités sur les écosystèmes sont très peu connus actuellement car elles sont peu nombreuses et relativement nouvelles. La construction de ces installations peut perturber les mammifères marins et déplacer des oiseaux de mer, mais elle peut également constituer des aires de cantonnement pour le poisson.

**Certains stocks de poisson sont bas.** L'effort de pêche est encore élevé dans la Région III, bien que le chalutage ait diminué dans la mer d'Irlande et à l'ouest de l'Écosse. Certains chaluts à perche ont été remplacés par des chaluts à panneaux ou des dragues à pétoncles, une pêche sans quota.

Plusieurs espèces halieutiques sont exploitées à des taux non durables. Les stocks de cabillaud et de merlan sont épuisés à l'ouest de l'Écosse et dans la mer d'Irlande. Les plans de rétablissement du cabillaud n'ont pas pour l'instant permis de reconstituer le stock dans la mer d'Irlande.

Il faut traiter la question des quantités de poissons capturés et rejetés dans la Région III et les captures accessoires posent toujours un problème dans certaines zones.

**Connaissances médiocres de l'état des mammifères marins.** Les données actuelles sur les populations de mammifères marins dans la Région III sont insuffisantes. Les phoques veaux-marins sont comptés tous les cinq à six ans, ce qui représente l'extrême minimum

permettant d'évaluer l'état du stock et la notification systématique des autres mammifères marins est insuffisante. Un déclin dans la population de phoque commun a été observé dans les Hébrides extérieures.

**Substances dangereuses inacceptables dans certains sites côtiers.** Les teneurs en métaux lourds, HAP et PCB dans les sédiments, le poisson et les mollusques ont baissé mais sont toujours supérieures aux niveaux acceptables dans certaines zones côtières de la Région III, principalement en mer d'Irlande. Les teneurs en HAP et PCB sont inacceptables dans plus de la moitié des sites étudiés.

**Quantités élevées de déchets.** Les quantités de déchets sur les plages de la mer d'Irlande sont inacceptables, atteignant plus de 1000 objets par section de 100m de plage dans certaines zones. Ils peuvent présenter un danger pour les oiseaux de mer, les tortues et les mammifères marins, lorsqu'ils sont entraînés en mer. La plupart des déchets proviennent probablement de sources à terre.

### Que doit-on faire?

#### → Développer une planification spatiale coordonnée

Les activités humaines exigent de plus en plus d'espace, en particulier les développements pour la production d'énergie renouvelable, la mise en place d'une meilleure gestion spatiale marine est donc particulièrement urgente.

#### → Réduire les déchets marins

La surveillance des déchets marins doit se poursuivre. OSPAR devra encourager les efforts permettant d'empêcher l'arrivée des déchets dans le milieu marin.

#### → Promouvoir la pêche durable

OSPAR doit promouvoir des plans de gestion de la pêche abordant la question des stocks épuisés et encourager l'adoption de réglementations visant à empêcher la pêche d'endommager les fonds marins.





La Région IV se caractérise par ses eaux bien mélangées et des remontées de nutriments et d'eaux froides le long de la pente continentale. La zone est fortement affectée par l'homme. La côte ibérique est densément peuplée, plus de 500 habitants au km<sup>2</sup> dans certaines zones, et comporte des couloirs de navigation très fréquentés. La plupart des activités affectant le milieu marin sont concentrées le long de l'étroit plateau continental et les installations de défense côtière, la pose de câbles et le tourisme ont augmenté depuis 1998.

Les eaux sont productives et contiennent d'importantes populations de poisson pélagique. Au printemps, les efflorescences algales sur la côte ibérique attirent d'énormes bancs de sardines et d'autres poissons. La côte est variée et comporte de nombreux habitats différents, allant des rivages vaseux aux falaises rocheuses. La morphologie des fonds marins présente des caractéristiques remarquables, des monts sous-marins et des canyons profonds où vivent des calmars géants et de grandes éponges. En raison de sa latitude, la Région IV possède aussi bien des espèces septentrionales, à la limite sud de leur aire de distribution, que des espèces méridionales ou méditerranéennes à la limite nord de leur aire de distribution.

Le QSR 2000 avait conclu que l'état écologique de la Région IV était bon, dans l'ensemble, mais le manque d'informations avait rendu difficile l'évaluation des impacts humains dans de nombreuses zones. Le QSR 2000 avait identifié les questions principales suivantes: le déclin des stocks halieutiques (sardine européenne, merlu européen, baudroie commune, thon rouge, espadon); les pressions exercées par le développement côtier; et les effets du changement climatique. Le changement climatique continue à être préoccupant.

Ampleur des zones à problème d'eutrophisation	0,6 %
Sites surveillés dont l'état est inacceptable	
– Mercure	41 %
– HAP	19 %
Espèces menacées	25
Habitats menacés	9
Couverture des ZMP	0,5 %

### Réussites

**Meilleures informations.** Des lacunes subsistent mais les connaissances sur l'état écologique de la Région IV sont meilleures qu'il y a dix ans.

**Amélioration de la pratique de pêche.** La pratique de pêche a fait l'objet d'un certain nombre d'améliorations mises en oeuvre afin de permettre de protéger le milieu marin. L'interdiction au niveau local du chalutage sur fonds durs, par exemple, a eu un effet positif sur le fond marin et l'interdiction des filets dérivants a permis de réduire les captures accessoires de mammifères marins.

**Nouvelle zone protégée importante.** La création de la ZMP El Cachucho dans la mer cantabrique représente une réussite majeure. Cette ZMP protège la faune et la flore sauvages inhérentes à un mont sous-marin et à un système de chenaux et de canyons, et impose des mesures strictes de gestion de la pêche.

## Préoccupations actuelles

**Stocks de poisson en danger.** La population d'anchois a diminué de manière spectaculaire dans le golfe de Gascogne car les juvéniles sont rares. La pêche a été fermée entre 2005 et 2009. Le stock septentrional de merlu européen est à un niveau bas et fait l'objet d'une pêche non déclarée. L'état de la plupart des caractéristiques de la communauté halieutique démersale du plateau continental français est pire qu'à la fin des années 1980. L'état de l'espadon s'est amélioré.

**Eutrophisation dans le golfe de Gascogne.** La croissance algale excessive dans les petites baies et estuaires côtiers, où les eaux sont moins brassées, pose des problèmes. Il s'agit en particulier de la partie septentrionale du golfe de Gascogne et potentiellement de certains estuaires sur les côtes espagnoles et portugaises.

**Accidents de navigation.** Au cours des dix dernières années, le trafic maritime est devenu de plus en plus intense dans la Région IV. Lorsque les navires arrivent dans les eaux agitées de l'Atlantique en provenance de la mer du Nord et des régions baltiques, ils doivent souvent affronter des eaux houleuses et risquent d'avoir des accidents, en particulier les vieux navires, provoquant des déversements. La marée noire causée par le *Prestige*, en 2002, a tué des milliers d'oiseaux de mer, et endommagé certaines des dernières colonies restantes de la population ibérique de guillemot. Les effets à long terme de cette marée noire ne sont pas encore connus.

**Produits chimiques dangereux.** Le mercure reste un problème particulier dans la Région IV avec plus de 40% des sites dont la teneur dans les sédiments est inacceptable, probablement en raison d'activités minières passées. Sur ce type de pollution peu d'informations sont disponibles pour le Portugal, mais la pollution causée par les substances dangereuses est observée près des sites urbains et industriels sur d'autres côtes.

**Nouvelles industries.** Il est prévu de stocker du CO<sub>2</sub> sous le plateau continental cantabrique et le développement de la production d'énergie éolienne, houlomotrice et marémotrice offshore est probable dans la Région IV. De même que pour les autres Régions OSPAR, les impacts à long terme et les effets conjugués sur les écosystèmes de ces activités ne sont pas bien connus.

**Manque de surveillance dans les zones d'eaux profondes (>200 m).** Les recherches réalisées ont permis de connaître les habitats et les écosystèmes de cette Région beaucoup mieux qu'il y a dix ans. On sait maintenant où se situent les canyons, les monts sous-marins et autres habitats importants mais aucune surveillance adéquate n'est réalisée dans ces sites. OSPAR doit trouver la manière et les moyens de surveiller les organismes marins de ces zones, afin de pouvoir évaluer et commencer à comprendre les impacts humains.

### Que doit-on faire?

#### → Développer une planification spatiale coordonnée

L'étendue du plateau continental est limitée dans la Région IV, en particulier autour de la péninsule ibérique. Les activités humaines exigent de plus en plus d'espace, notamment les développements pour la production d'énergie renouvelable en mer; la mise en place d'une meilleure gestion spatiale marine est donc particulièrement urgente.

#### → Étendre le réseau de ZMP

Il est nécessaire de consolider la création des ZMP existantes dans la Région IV afin de s'assurer que les zones d'importance écologique sont protégées et font partie d'un réseau.

#### → Promouvoir la pêche durable

OSPAR doit promouvoir des plans de gestion de la pêche abordant la question des stocks épuisés et encourager le recueil de données pour étayer la gestion des pêcheries mixtes.



La Région V est dominée par la haute mer. Sa gestion efficace exige donc une coopération internationale. Seul l'archipel des Açores est peuplé, sa population s'élevant à 250 000 habitants.

La plus grande partie des fonds marins au-delà du talus continental est une plaine abyssale. La plus longue chaîne de montagnes du monde, la dorsale médio-atlantique, divise la plaine, s'étendant de l'Islande aux Açores et au-delà. Le talus continental et ces monts sous-marins hébergent des communautés biologiques très diversifiées, comme des récifs de coraux d'eau froide et des communautés d'éponges d'eaux profondes. La dorsale médio-atlantique est une limite tectonique active, dotée en bordure de sources hydrothermales dont les suintements chauds et riches en minéraux font vivre des organismes que l'on commence seulement à connaître.

Des requins, thons et espadons parcourent la haute mer, migrant bien au-delà des limites de la Région V.

À ce jour le pétrole et le gaz ne sont pas exploités dans la Région V, mais la pêche en eaux profondes exerce des pressions sur les écosystèmes. La pêche a tendance à cibler les zones accessibles des fonds marins, à savoir les monts sous-marins isolés et les parties moins profondes de la dorsale médio-atlantique; c'est précisément l'endroit où la biodiversité est probablement la plus riche. Certaines de ces zones sont maintenant protégées. Les espèces halieutiques d'eaux profondes s'avèrent être particulièrement sensibles à l'exploitation.

La Région V est importante pour les tortues de mer menacées d'Europe et pour toute une gamme d'oiseaux de mer océaniques tels que le puffin cendré.

Ampleur des zones à problème d'eutrophisation	0 %
Espèces menacées	21
Habitats menacés	7
Couverture des ZMP	0,2 %

Le QSR 2000 avait conclu que l'état écologique de la Région V était bon mais loin d'être parfait. Le QSR 2000 avait identifié les questions principales suivantes: la surpêche; la mortalité accidentelle importante de poissons et de mammifères marins; le manque d'information sur les impacts du changement climatique; les dégâts causés aux habitats fragiles par les engins de pêche; le développement de l'industrie pétrolière et gazière dans cette région; et les apports croissants de nutriments, de substances dangereuses, d'hydrocarbures et de déchets.

### Réussites

**Certaines coopérations internationales en matière de contrôle de la pêche.** La pêche illicite, non réglementée et non déclarée a le potentiel de causer des préoccupations dans la Région V. Les pays coopèrent pour la contrôler en empêchant le débarquement des navires de la liste noire dans leurs ports. Il faut intensifier ces efforts. La Commission des pêcheries de l'Atlantique du Nord-Est (CPANE) réglemente l'usage des filets maillants, les rejets de poissons et les autres impacts sur les poissons, les mammifères marins et les habitats des fonds marins.

**Protection des habitats profonds.** Certains habitats profonds (y compris Rockall Bank, Hatton Bank, une zone étendue autour des Açores, des parties de la dorsale médio-atlantique et plusieurs monts sous-marins) sont maintenant protégés et fermés au moins temporairement à la pêche profonde grâce aux efforts d'OSPAR, de la CPANE, de l'UE et d'un certain nombre de pays OSPAR.

## Préoccupations actuelles

**Informations insuffisantes.** De nombreuses questions préoccupantes dans la Région V n'ont pas changé depuis 2000, mais les nouvelles informations sont insuffisantes et ne permettent pas de déterminer des tendances depuis 2000. OSPAR devra en particulier promouvoir les programmes de surveillance à long terme, ou en créer de nouveaux, pour les habitats majeurs de la Région V, tels que les marges continentales, les monts sous-marins, la dorsale médio-atlantique et les plaines abyssales.

OSPAR devra se pencher sur des cartes plus détaillées des fonds marins comportant des informations sur l'ampleur des divers habitats, afin de déterminer plus clairement les points focaux des efforts de surveillance.

**Lent rétablissement des espèces longévives.** On ne connaît pas l'ampleur totale de l'effort de pêche profonde. Les premières mesures de gestion ont été introduites en 2004. Nombre d'espèces d'eaux profondes sont très longévives. L'hoplostète orange, par exemple, peut vivre plus de 100 ans. Leurs populations mettent longtemps à se rétablir lorsqu'elles ont été épuisées à cause de la surpêche. Les espèces de grands mammifères marins, dont les populations ont diminué du fait de leur surexploitation avant les années 1980, se rétablissent très lentement.

**Thon rouge en difficulté.** L'état des stocks de thon rouge de l'Atlantique Est et de la Méditerranée cause de sérieuses préoccupations. La population a beaucoup décliné au cours de la dernière décennie mais les données sont insuffisantes et ne permettent pas d'évaluer avec certitude le nombre restant d'individus. On estime qu'en 2007 les captures annuelles de thon rouge représentaient le double de celles permises par les autorités de pêche et étaient bien supérieures au niveau que les scientifiques considèrent durable. Une meilleure surveillance semble avoir entraîné une réduction des captures en 2008, mais il faut améliorer sans délai le contrôle et la réglementation de cette pêcherie.

**Activité industrielle croissante.** L'exploration pétrolière et gazière se poursuit mais la production n'a pas encore atteint la Région V. Une fois que les ressources des marges continentales seront épuisées, les activités d'extraction minière, de pêche et éventuellement d'exploitation d'énergie fossile s'intéresseront à la haute mer. Les activités telles que l'extraction minière dans les

fonds marins profonds pourraient avoir des impacts significatifs sur l'environnement et la vie marine sauvage. OSPAR doit recueillir le plus d'informations possible sur cet environnement pour pouvoir dès le début appuyer une gestion protégeant les sites les plus importants et jouissant d'une grande biodiversité.

**ZMP en haute mer.** Établir des ZMP dans la vaste zone située au-delà des juridictions nationales de la Région V pose un défi, en raison des difficultés à définir de telles zones et à coopérer au niveau international. Plusieurs zones potentielles ont été identifiées dans la Région V, mais il existe d'importants problèmes légaux à prendre en compte lors de la désignation de ces zones en tant que ZMP. La zone de la fracture Charlie Gibbs, partie complexe de la dorsale médio-atlantique, est une zone candidate de la Région V. La zone proposée couvrirait 5% de la Région V, ce qui correspondrait à la zone protégée la plus étendue des Régions OSPAR.

### Que doit-on faire?

#### → Poursuivre et améliorer la surveillance de la pêche

OSPAR doit poursuivre sa collaboration avec la Commission des pêcheries de l'Atlantique du Nord-Est afin de surveiller et d'évaluer la pêche dans la Région V. Il faudra encourager les organisations de pêche pertinentes à élargir le programme d'observation de la pêche pour obtenir de meilleures informations sur les captures accessoires et accidentelles.

#### → Se concentrer sur la reconstitution des stocks halieutiques

OSPAR doit encourager l'adoption de mesures pour rétablir les stocks halieutiques épuisés, notamment ceux chevauchant plusieurs Régions, comme c'est le cas du thon rouge.

#### → Protéger la dorsale médio-atlantique et les monts sous-marins isolés

OSPAR s'efforce, avec d'autres organisations, de déterminer la meilleure manière de créer une ZMP permettant de protéger les écosystèmes uniques le long de la dorsale médio-atlantique et autour des monts sous-marins isolés et en chaîne. Il s'agirait d'une étape innovatrice dans le sens de la protection de la vie marine en haute mer.